

THÉÂTRE D'



Passage des HEURES

de Fernando Pessoa

créé et interprété par Marie Lopès

TOUTES SAISON



Tel : 01 42 43 68 91
email : theatredor.contact@gmail.com
site : <http://theatredor.jimdo.com>

“ S’É n t i r t O u t d’É t O u t É s L É s m a n i è r é s ”

*“Sentir de toutes les manières
Vivre de toutes les façons
Être la même chose de toutes les façons possibles en même temps,
Réaliser en soi toute l’humanité de tous les moments
En un seul moment diffus, profus, total et lointain.”*

Tel est le programme fixé par Alvaro de Campos alias Pessoa dans ce *Passage des heures* qui coure vers le monde autant que vers ses espaces intérieurs. Une course effrénée, solaire, vitale, en quête d’excès, de sensations exacerbées. Une marche lyrique ponctuée d’exclamations, d’onomatopées, de débordements furieux, dans l’exaltation d’un souffle ou d’un envol.

Long poème écrit en 1916, sous-titré “ ode sensationniste”, Pessoa y affirme une dynamique, une puissance en surchauffe à la fois intellectuelle, physique et émotionnelle. Mais celle-ci est canalisée, sublimée par une puissance équivalente de construction et de développement ordonné de la conscience. D’un seul geste, il met ainsi toutes les forces à sa disposition pour embraser, embrasser l’humanité et l’univers tout entier.

M i s É É η É s p a ç É · L a v O i (É } x d É s s É η s

En costume sobre noir et blanc, Marie Lopes prend le parti pris du texte, de la matière du texte, du souffle, du son et de la pulsation des mots. Les mots sont le combustible.

Dire Pessoa, c'est élaner le verbe à la verticale, c'est dire l'incendie qui crépite, roule, explose pour mieux éclairer, irradier, illuminer le mystère...

Avec une voix multiple qui est à la fois chair et esprit, qui se métamorphose, elle se fraye un passage vers la conscience de soi et du monde, vers un ailleurs en devenir, vers un désir toujours plus grand d'être.

La voix se fait trait d'union entre la chair et la parole, entre le quotidien et le rêve, dans une turbulence, un cataclysme, une éruption de couleurs où tour à tour, l'amour, la joie, le désespoir et le tragique se fondent, s'éclipsent puis se télescopent.



PÉSSOA – ALVARO DE CAMPOS

La vie de Pessoa est à la fois simple et complexe, entremêlée et indissociable de ses fameux hétéronymes. Lui, le pâle employé de maison de commerce à la vie monotone et obscure. Le solitaire, le voyageur immobile, l'exilé de lui-même. Et Eux, pures fictions, plus vivantes que la vie, plus réelles que le bois de la table sur laquelle l'auteur écrivait, que le papier — rangé dans une malle de voyage — où s'alignait sans ratures les mots de ses voix intérieures...

Né à Lisbonne en 1888, il y est mort en 1935. Ayant vécu une partie de son enfance en Afrique du Sud, il revient en 1905 et ne quittera plus le Portugal.

La statue qui le représente figé à jamais à une table de café au coeur du vieux Lisbonne dit-elle que *le présent, le passé et le futur ne sont que le Moment* ? À quelques pas de là, le port et l'estuaire du Tage ouvrent Lisbonne aux vents du large : vers l'au-delà d'un autre océan...

Son hétéronyme : « *Alvaro de Campos, fils des mers, des ports et des grandes capitales de l'Occident à son crépuscule, a l'allure d'un avant-gardiste des première années du siècle ; il y fait preuve d'une muflerie géniale et névrotique ; avec un esprit turbulent et mystificateur comme le sien, Pessoa, Caeiro et Soares seraient morts de honte. Il tourne son regard vers l'Indéfini du voyage : et dans l'Indéfini il découvre le visage terrible de l'Infini. Alors que Caeiro exaltait la concentration, Alvaro de Campos n'est qu'expansion, dilatation illimitée, jusqu'à ce que ses poumons deviennent aussi vastes que l'univers. La nature, pour lui, est un seul flux, une seule vitalité, un seul tout [...]. Le poète se fond et se perd dans les choses, il les embrasse toutes, il déchaîne sa propre furie imaginative, il exulte, il déborde, il se dissipe dans la nuit, il se multiplie en cent figures diverses, il boit "la vie d'un trait", il étreint les arbres et les fleurs, il s'abreuve aux mers, pareil à Faust. Mais il ne peut se fondre dans l'Un-Tout que s'il offense et est offensé, que s'il viole et est violé ; et il se dissout dans la dispersion unanime de la mort. »*



Pietro Citati, L'Infini de Fernando Pessoa, in Europe n° 710-711, juin-juillet 1988, p. 14-27].

Marié Lopez



Née au Portugal, vit en France. Actrice, metteur en scène, professeur de théâtre, elle suit ses études à l'université de Paris VIII, où elle rencontre en 1986 Alain Astruc, homme de théâtre et auteur.

Avec le Théâtre d'Or, elle joue et met en scène des pièces d'Alain Astruc, organise divers événements et festivals en vue de faire connaître son oeuvre, mais monte également des pièces autour de La Fontaine, Ruzante, Bernard Dimey, Molière, ...

En 1998, elle crée un monologue à partir du texte "Passage des heures" de Fernando Pessoa, un travail de recherche et de rencontre avec l'écriture du poète, qu'elle continue de jouer en espagnol ou en français. Après quelques temps en Espagne, elle s'intéresse rapidement à la langue et traduit des pièces d'Alain Astruc qu'elle jouera en Colombie en 2008-2009. Depuis elle travaille ses spectacles en français, en espagnol, en portugais en vue de les jouer en Europe et en Amérique Latine.

Le journal de Gien - 31 mai 2007

« Passage des heures » à l'Été indien



Durant la séance de théâtre avec Marie Lopès

Après « les chants de Maldoror » le 19 mai dernier, la troupe du théâtre D'or a présenté, samedi soir à L'été indien, « Passage des heures » de Fernando Pessoa, réalisé et joué par Marie Lopès.

Seule en scène, Marie Lopès a su faire partager la vitalité, l'amour, la

joie mais également le désespoir et le tragique du texte de Pessoa.

Un texte qu'une vingtaine de personnes ont apprécié.

La troupe proposera le samedi 2 juin « Comme au théâtre » d'Alain Astruc avec Nicolas Mège, toujours au café l'Été indien.



Une histoire d'ALÇHIMIÉ(s)...

Un autre théâtre avec Alain Astruc

Le Théâtre d'Or a été créé en 1989 par Alain Astruc, homme de théâtre, auteur, acteur et professeur à l'Université de Paris VIII pendant 20 ans. Son enseignement a ouvert un champ nouveau à la recherche théâtrale, où le texte est matière, où la voix est présence, et le souffle une ouverture à toutes les dimensions de l'espace. Un verbe vivant, une structure musicale qui s'organise d'elle-même, une relation immédiate et jubilatoire avec le public, l'irruption au monde d'un autre corps.

Il a ainsi marqué des centaines de jeunes comédiens et laisse une oeuvre considérable à travers ses pièces de théâtre, des comédies et poétiques où le pouvoir est renversé par la parole avec distance et légèreté.

L'oeuvre et les métamorphoses

Héritières de son travail, Cécile Duval et Marie Lopès dirigent la compagnie depuis son décès en 2001. Elles enseignent leur savoir auprès de publics amateurs ou professionnels, adultes ou enfants, à l'école comme à l'université.

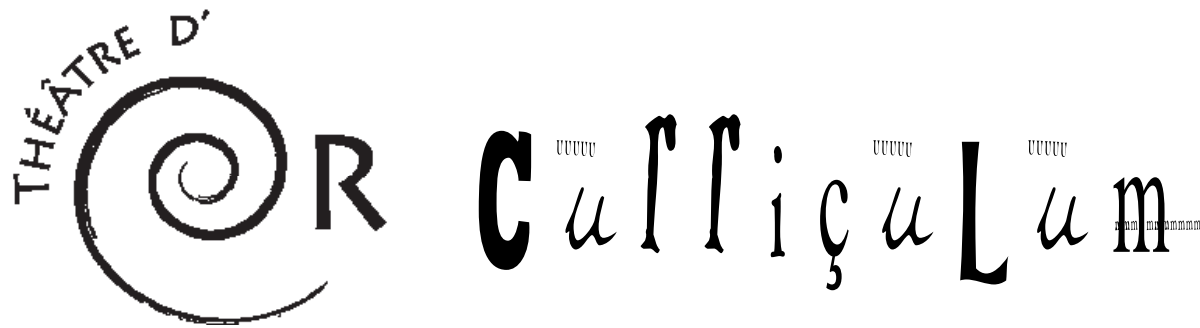
Avec Bruno Jouhet, poète et comédien, elles forment le noyau dur de la troupe. En tant que metteurs en scène et comédiennes, elles entretiennent la flamme en jouant les pièces d'Alain Astruc, mais également Molière, Ruzzante, Tchekhov ou Beckett, s'entourant pour l'occasion d'autres comédiens. Par ailleurs, leur relation savoureuse au texte les amènent très naturellement vers une évidence - la poésie : Lafontaine, Lautréamont, Deligny, Pessoa, Neruda, Michaux, Ghérasim Luca, Perec, Ponge, Dimey, mais aussi des poètes d'aujourd'hui comme Christophe Tarkos, Charles Pennequin ou Bruno Jouhet. Elles participent ainsi entre autres à de nombreuses rencontres et festivals autour de la poésie depuis de longues années.

Nouvelles rencontres, nouvelles perspectives

Aujourd'hui, le Théâtre d'Or joue aussi en Espagnol ou en Portugais, traduisant des textes ou les reprenant dans leur version originale. Il a pu ainsi se faire connaître récemment en Argentine, en Colombie, au Brésil ou encore en Chine.

Le Théâtre d'Or s'entoure désormais régulièrement de danseurs, de plasticiens, de musiciens, enrichissant ainsi sa recherche artistique d'autres rencontres.

UN SEUL ET TOUJOURS MÊME BUT : ACCROÎTRE L'EXPÉRIENCE DE LEUR LIBERTÉ, RISQUER DE NOUVEAUX RAPPORTS AU PUBLIC.



- **2013-2014 : EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett**, avec Cécile Duval, Can Ozden, Facundo Falabella, Bruno Jouhet, (créé en résidence en Argentine, représentations sur place et à l'Université de Paris VIII)
- **2013 : Résidence à Bahia Blanca en Argentine**, tournée avec plusieurs spectacles,
- **2012 : LA DEMANDE EN MARIAGE ET LA NOCE** d'Anton Tchekhov, avec Cécile Duval, Marie Lopes et Can Ozden, spectacle joué dans diverses librairies et galeries.
- **2011-2013 : L'ODE TRIOMPHALE** de Fernando Pessoa, mis en scène par Philippe Gouttes, avec Marie Lopes, Bruno Jouhet et Rosi Andrade (*Théâtre de Verre* à Paris, *Université de Paris VIII*, en langue portugaise à Vitoria au Brésil, Festival International de l'art de la performance de Pékin ONE 2013)).
- **Janvier 2010 LES 40 ANS DU THÉÂTRE D'OR....** Diffusion de *Passages de la parole* un film de trois heures sur Alain Astruc et le Théâtre d'Or, réalisé par Armand-Julien Waisfish (*MJ Ligne 13* à Saint Denis).
- **2010-2012 : DÉMESURÉMENT MOYENS**, duo poésie et improvisation vocale avec Cécile Duval et Guylaine Cosseron (Bouffes du Nord, Festival des Musiques Libres Besançon, Théâtre Garonne Toulouse)
- **2008-2009 : Tournée en Colombie** (Festival Santander en Escena, Alliances françaises) Spectacles, séminaires et ateliers...
- **2007: LES OREILLES DE LA FONTAINE**, textes de Jean de la Fontaine avec Marie Lopes, Cécile Duval et Brigitte Goffart (tournée au Portugal et en Colombie, Festival des Tréteaux Nomades, Bouffon Théâtre, Festival Pas de Côté à Langrune-sur-Mer, Saison culturelle de Châtillon sur Loire).
- **2006 : LA MOSCHETA** de Ruzante, création collective (10 acteurs), (, *Le Noctambule* à Nanterre, *Théâtre Gérard Philippe* à Saint-Denis et tournée en Province).
- **2005 : COMME AU THÉÂTRE**, d'Alain Astruc, mise en scène par Cécile Duval joué par Nicolas Mège, (Théâtre de l'Epée de bois)
- **2004 : LE VOLEUR DE BAGDAD** d'Alain Astruc, (7 acteurs), (*Dives sur mer en Normandie, festival d'Aurillac*).
- **2004 : LA TARTE À LA CRÈME**, d'alain Astruc, avec Cécile Duval et Bruno Jouhet (Théâtre de Bienne Suisse, Théâtre de l'Epée de Bois)
- **2003-2010 : L'INFIRMIÈRE ET LA PUTAIN** d'Alain Astruc avec Marie Lopes et Cécile Duval. (Festival off d'Avignon, Les Voûtes, festival Santander en Escena Colombie, L'Ecran Saint-Denis, La Guillotine Montreuil, Le Théâtre des Sources Nans sous Sainte-Anne, La Menuiserie Pantin, tournée en Argentine
- **De 2003 à 2005 : FESTIVAL ALAIN ASTRUC**, organisé par le Théâtre d'Or avec de nombreux artistes invités (*Université de Paris VIII, L'Harmonie Municipale, l'Ecran, l'Adada, La Guillotine, Théâtre Berthelot*).
- **Février 2002 : JOURNÉE D'HOMMAGE À ALAIN ASTRUC À L'UNIVERSITÉ DE PARIS VIII** - témoignage d'enseignants de théâtre et intervention de Robert Abirached.
- **Mai 2001 : SEMAINE ALAIN ASTRUC** à l'occasion de la sortie du livre *Or, hors, oreille* livre d'entretiens sur le théâtre d'Alain Astruc (*La Guillotine* à Montreuil)
- **2001-2006 : DIMEY CE QUE TU VEUX**, textes de Bernard Dimey, (7 acteurs) (la Menuiserie Pantin, Festival de l'humour Gien, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Château de Saint-Brisson...)
- **2000-1990 : LES VIOQUES** d'Alain Astruc, joué avec Alain Astruc (au début de sa création), Marie Lopes, Cécile Duval, Bruno Jouhet et Claude Merlin (Festival off d'Avignon, Lavoisier Moderne Parisien, Cité Européenne des Récollets, festival d'Uzeste, la Guillotine Montreuil, Théâtre Berthelot Montreuil, Les Noctambules Nanterre, Argentine...)
- **1998-2013 : LES CHANTS DE MALDOROR**, de Lautréamont, créé et interprété par Cécile Duval. (Centre Culturel de Brives la Gaillarde, Théâtre des Déchargeurs, Parc de La Villette, La Sorbonne, Festival d'Uzeste, Festival Santander en Escena Colombie, Festival des arènes de Montmartre, Théâtre de l'Opprimé, tournée en Argentine
- **1998-2011 : PASSAGE DES HEURES** de Fernando Pessoa, avec Marie Lopes, Maison du Portugal à la Cité Universitaire de Paris, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre des Cardeurs Paris, festival ibérique de la fcpp à Cannes, en tournée en Colombie en langue espagnole, La Menuiserie Pantin, Centre Culturel de Brives la Gaillarde

F i ç h ě t ě ç h ŋ i q u ě

Durée du spectacle : 50 mn

Décor : 1 chaise

Lumière : selon dispositif en place

Temps de montage et de répétition : 1 service

T a ģ i f s

Coût d'une représentation : 800,00 €

Défraiement (voyage, hébergement, nourriture) : 1 personne